

N° 146
Oct-Nov-Dec
2010

"L'ORANIE CYCLISTE"

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis « Le Saint-Germain » Bat D2
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS

693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

2011

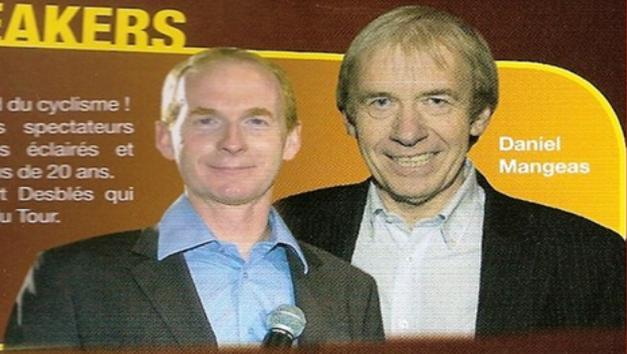
En cette 35^{ème} année
des Retrouvailles, partageons une
amitié très précieuse capable de durer



LES SPEAKERS

C'est un peu le Thierry Roland du cyclisme ! Daniel Mangeas régale les spectateurs grenoblois de commentaires éclairés et d'envolées lyriques depuis plus de 20 ans. Côté animation, c'est Hubert Desblés qui donnera la réplique à la voix du Tour.

Hubert Desblés



Daniel Mangeas



Joyeuses fêtes à l'Oranie cycliste
Daniel Mangeas et Hubert Desblés,
les voix éclairées des Six jours de Grenoble



Bonne et Heureuse Année à nos Amis de l'Oranie Cycliste

L'habitude est bien prise. Bon nombre d'entre nous se sont retrouvés ce dernier weekend d'Octobre, à Grenoble. Réunion de travail le samedi après midi dans l'amitié, avec le désir de bien faire. On crie moins, on est beaucoup plus positif dans nos interventions. En fin de réunion Pierre VIVÉS nous avait concocté une surprise comme il l'avait fait l'année précédente. Daniel MANGEAS le speaker du Tour de France et des Six Jours de Grenoble est venu nous rejoindre avec son compère Hubert DESBLÉS. Ce devait être une simple visite, ce fut un long et grand moment d'histoire et d'histoires du vélo. Daniel, très à l'aise, se sentant en confiance, n'a reculé devant aucune de nos questions, n'hésitant pas à mettre à contribution son collègue. Certains d'entre nous n'en sont pas encore revenus, c'est si bon de connaître les petites histoires de la grande histoire !

Au vélodrome, en début de soirée, nous avons retrouvé Fanny CAMPENET qui aurait du participer au prologue des Six Jours sans une mauvaise chute et à qui l'ami Jean-Claude ARCHILLA consacre deux pages en compagnie du fils MÉLLINA, Edmond-Pierre devenu canadien. Qui a dit que Jeannie LONGO avait mauvais caractère ? Celle qui doit avoir un sinon le plus beau et le plus gros palmarès du sport français nous a conquis. Sollicitée, elle a accepté sans se faire prier de poser pour nos photographes... A ses côtés Fanny CAMPENET était aux anges.

Après Daniel, Fanny, Jeannie nous avons retrouvé Marcel DURAND. Lui c'est le bel-abbésien devenu plus célèbre que le S.C.B.A. Seigneur sur les Six jours, il arrive toujours à trouver quelques minutes pour rejoindre les tables de l'Oranie Cycliste. Avec son aide et celui de Bernard THÉVENET, notre cinéaste maison Michel RODRIGUEZ a pu faire un tour dans la face cachée, c'est à dire les coulisses des Six Jours. Le résultat,

ce sera à voir lors des prochaines Retrouvailles de Sète.

Justement lorsque l'on parle des prochaines Retrouvailles, l'on parle plus de repas... et de spectacles que de randonnée cycliste. Le groupe des pédaleurs se réduit d'année en année. Nous sommes loin des compétitions que nous organisons il y a quelques années.. Mais des accros il y en a encore en particulier Daniel BARJOLIN, Joseph CARRARA, Fernand GIMÉNO pour ne citer que ceux qui ne sont pas prêts d'abandonner.

Qui dit spectacle dit Laurent SAEZ, véritable M. Loyal des soirées. L'ami Laurent ne se doutait sûrement pas qu'être ancien de l'Oranie Cycliste l'amènerait à faire le pitre (et bien) sur une scène ! Au début c'était gentillet, Cela devient grandiose avec la collaboration de Jean Michel MONTÉSINOS et Rodolphe SANCHEZ. D'après les bruits de couloirs, ils nous préparent un spectacle à combler de plaisir les plus difficiles ! Rodolphe a composé une chanson à la gloire de l'Oranie Cycliste. Elle figure dans un CD et vous pouvez la découvrir sur notre site <http://nouvel.oraniecycliste.net>.

Puisque l'on parle du site internet, si vous n'y avez pas fait un petit tour depuis longtemps nous vous conseillons la lecture de documents allant de 1925 à 1929 envoyés par Francis RODRIGUEZ. Autre page qui peut vous interpeler, celle intitulée "Hommage à nos cyclistes". Il s'agit d'une liste arrêtée au 20 juin 2009 (mais qui sera mise à jour), liste comptant 143 noms de cyclistes, dirigeants et mécènes oranais disparus.

Ne restons pas sur une note triste. Permettez-moi de vous présenter tous mes vœux de bonne et heureuse année pour vous et vos familles et que vive longtemps encore l'Oranie Cycliste



Daniel MANGEAS, P.VIVES, J.M.BARROIS

Jean Marie BARROIS



Pierre Vivès

Compte rendu de la Réunion de Bureau élargi des « Anciens de l'Oranie Cycliste »

Grenoble, Hôtel « Le Gambetta », Samedi 30 Octobre 2010

Les présents : Jean-Marie BARROIS, René ESCALES, Jules SEGURA, André SANSANO, Rodolphe SANCHEZ, Michel RODRIGUEZ, Michel ESCAMA, Jean-Vincent MARTINEZ, Joseph ANTOLINOS, Fernand GIMENO, Pierre MOINE, Laurent SAEZ, Alain LOPEZ, Jean-Claude ARCHILLA, Pierre VIVES, Bernard LELONG, Paco VALERO.

Absents excusés : Robert PEREZ, Edouard TROUVE.

La réunion : Jean-Marie BARROIS ouvre la séance à 15h05, en remerciant tous ceux qui représentent notre association et la font vivre. Il passe la parole à Laurent SAEZ qui fait le point sur les Retrouvailles 2010.

1) L.R : Pour certains participants, le séjour au Lazaret s'est étalé du 13 au 16 Mai dernier et les amis métropolitains en profitent pleinement. Le repas festif du dimanche a rassemblé 150 convives et cela représente, tombola comprise, 13 000 €. Laurent rappelle un problème d'adresses au moment de contacter les intéressés et demande à tous de bien vouloir signaler leur changement dès que cela se produit. Sans quoi il devient difficile de contrôler les présences et informations diverses. Jean-Marie le rappelle encore avec des retours de bulletins non parvenus à destination. Le paiement d'avance, à la réservation est vivement souhaité, les espèces de dernière minute gênent les comptes et peuvent entraîner des erreurs.

Le samedi soir, on recherche des chanteurs, bons de préférence, mais qui se produisent gratuitement (finances obligent...) Pour l'édition 2011 il est déjà prévu danse et chants, dans une proportion à déterminer aussi. Rodolphe SANCHEZ ici présent, professionnel de la chanson, auteur de « Oranie Cycliste », animera dans la mesure du possible la soirée, avec comme coordonnateur Laurent SAEZ, désigné comme « Monsieur Loyal. »

La tombola : Les lots sont de qualité et elle est mieux organisée. Il faudrait écourter légèrement notre Assemblée Générale de manière à ce que les gens ne soient pas impatients de partir ensuite. Fernand a bien œuvré auprès du Lazaret, il reste le lien privilégié avec la direction,

Les dates envisagées pour 2011 seraient les 21 / 22 Mai pour les 35^{èmes} Retrouvailles

2) J.C ARCHILLA : Informations sur le C.D.H.A qui rassemble d'importants documents de presse, d'écritures diverses, pour 2012, marquant le Cinquantenaire de la « débâcle » et notre abandon de ce qui fut notre pays ! Les dates des 12/13 Mai seraient à envisager pour les Retrouvailles de 2012. JCA demande aussi anecdotes, histoires, situations, pour alimenter le bulletin et remercie ceux qui se manifestent.

3) Alain LOPEZ : Le point sur le Forum. Il a fallu procéder à un changement de site pour le protéger après les manifestations de piratage qui se sont produites.

* Une discussion technique s'engage entre AL et JCA : les messages antérieurs à la dernière page sont impossibles à consulter / le nouveau titre est non modifiable / comment introduire de nouveaux documents avec présentation et caractères différents ? / Risque de gens qui interviennent sur le forum !

On a totalisé 63 680 clics de recherches / 4 043 documents et 10 210 sur le « NOC ».

Les premiers documents remontent à l'année 1885 !

JCA rappelle aussi aux internautes de veiller à « effacer » les adresses E-mails des correspondants lors de transmissions de documents et infos. Les pirates sont à l'affût de tous renseignements qui traînent. Soyons vigilants.

4) P. VIVES : « Notre présence aux Six Jours. Cette année, une mise en place stricte a résolu les problèmes passés. Regrettons les absences de Robert PEREZ qui a des ennuis actuellement, et Doudou TROUVE dont la santé a joué des tours. Nous aurons les meilleures places possibles ce soir. Cette année, la direction nous a attribué des gradins gratuits pour le jeudi, au lieu du vendredi habituel. Ils ont été envoyés à des intéressés profitant de l'offre. Je reviens rapidement sur la visite de Bernard THEVENET et Christian PRUDHOMME, ici même, en 2009. Leur ayant adressé un message de remerciement en Novembre, je vous lis la réponse de Bernard : « *Mais nous aussi avons apprécié ce court instant passé avec vous. Christian était heureux, il aime les gens qui aiment le vélo, et ceux qui n'oublent pas l'histoire, ce qui est votre cas. Au plaisir de nous retrouver au hasard des courses. Cordialement. Bernard. Et un grand merci pour les photos. Novembre 2009.* »

Je tenais à vous signaler la considération de ces deux personnages, sensibles à notre action et à la vie de notre association. »

S'ensuit une discussion selon laquelle certains seraient désireux de ne pas revenir à Grenoble en 2011, après 10 années de Retrouvailles ici : lassitude, frais importants, animations répétitives, etc...

Pour ceux qui le désireraient, les conditions restent les mêmes, tant que la santé nous le permettra et que l'accueil nous satisfera. Cette offre n'a aucune forme d'obligation.

5) Compléments aux Retrouvailles : L. SAEZ : Il serait intéressant de contacter un correspondant de Midi Libre pour un article et photos de nos 35^{èmes} en Mai 2011.

Michel RODRIGUEZ recherche des documents divers pour monter un DVD à l'occasion de ces 35^{èmes}.

L'ordre du jour étant épuisé, Jean-Marie lève la séance à 17h10.

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2010 - AVRIL 2011



Votre attention SVP, ce bulletin n°146 est le troisième de votre abonnement

Les membres bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2010 – 30 avril 2011

A.BILLEGAS , R.ESCALES, M.FERNANDEZ, R.LAUGIER, A.LOPEZ, A.MAGRI, J.C.MARTINEZ, A.NICOSIA, J.SEGURA, P.VALERO, J.P.YVARS,

L'Amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Il va de soi que nous sommes tous, partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

Des nouvelles de... Des nouvelles de...

Paule et Robert PEREZ : Le plus court chemin d'une personne à une autre, c'est un brin de gentillesse. Vos attentions discrètes ont façonné notre réconfort au moment où nous avons eu le plus besoin. Paule se rétablit lentement... Elle a été sensible au fait de savoir que nous pourrions toujours compter sur vous. Son indisponibilité, vient de se compliquer par le décès de son jeune frère, vos mots aimables ont été du baume au cœur. Les mots manquent à nos remerciements à tous les membres de la famille cycliste.

Michel ESCAMA : Voici le bilan du téléthon 2010, 15 participants, sans compter les supporters, un juge officiel, soit : 1916 kms, 60 heures de selle, pour 1237,45€ récoltés, pour info l'année dernière 1291,64€.

Sylvie membre et participante du club a écrit le mot suivant « Merci d'avoir participé au TELETHON, de vous être mobilisés pour une bonne cause, solidarité, humanité, sont les maîtres mots d'une telle journée comme on en connaît d'autres. Nous avons savouré le fait de pouvoir faire ce que d'autres ne peuvent pas, mais espérons qu'avec toutes les recherches effectuées, ceux qui ne pouvaient pas le faire hier, pourront le faire demain. Bonne fin de journée ».

Nous vous remercions pour vos envois de « grain à moudre ». C'est chaleureux de constater que vous prenez partie prenante de notre histoire cycliste. Chaque page peut-être plus attrayante si chacun veut bien raconter ses joies, ses déboires dans la bonne humeur.

Adresses (corrections, téléphones, nouvelles adresses)

René ESCALES : 38130 Echirolles

Edouard TROUVE : 30130 Vergèze

Jules SEGURA : 38130 Echirolles

Bon rétablissement à Paule PEREZ après son séjour à l'hôpital, à Josette Navarro qui après une chute suivie d'une opération se remet lentement de ses émotions. Nos vœux de les revoir parmi nous, les accompagnent. Soyez certaines que nos souhaits de bonne santé vous sont transmis, vos sourires sont des instants de soleil de là-bas.

Bon rétablissement à tous nos amis toujours en soins, vous êtes nombreux.

Soyez certains que nos pensées de guérison vous accompagnent sur le chemin de vie.

Elle nous a quittés

Lucie VIDAL épouse de Paul VIDAL - Septembre 2010 - Lucie était la sœur de Jeanne Valdés. Madame et Monsieur VIDAL participaient chaque année à nos Retrouvailles.

À toutes les familles touchées par ces deuils. L'amicale de l'OC présente ses plus sincères condoléances.

Le véritable moteur de ma carrière a été le rêve, il était plus fort que moi, j'en étais l'esclave. La raison n'a plus eu sa place. N'est ce pas merveilleux de pouvoir faire de sa passion son métier ?

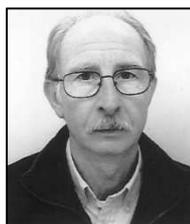
Une vie sans passion est tellement vide de sens. E. Merckx



Albert CARILLO



Dominique FRANCISI



Claude MAS



René LAUGIER



A. SERANO



R. CAUDAL



J. RUIZ, A. FONT, M. GRANGIER, A. QUILES

En cette 35^{ème} année des Retrouvailles, partageons une amitié précieuse capable de durer. Elle est synonyme de jour de fête avec le rassemblement de tous les anciens accompagnés de leurs conjoints. Les instigateurs des premières Retrouvailles à vélo sur la route qui longe la Ste Baume n'avaient pas imaginé l'engouement que susciteraient ces affectueuses rencontres.

Ces deux cyclistes font partie de ceux que je nomme la cuvée 1960. Depuis ils ont roulé sur les chemins de la vie, chacun sa destinée se retrouvant tous les ans avec de nombreux amis venus de toute la France autour d'un moment convivial. Incontestablement, nous sommes devenus une grande et indissociable famille avec des souvenirs et anecdotes partagés lors de repas et soirées surprises.

Trente cinq ans les inséparables de l'ex-comité régional de l'Oranie Cycliste, apportent leur contribution à la mémoire de notre communauté afin d'éviter que l'oubli nous gagne et nous laisse en désarroi.

Nous avons voyagé 25 fois vers des villes différentes reçus par des amis au grand cœur. En 2011 à Sète nous viendrons pour la dixième fois consécutive au Lazaret. Ici nous sommes dans la joie des Retrouvailles faciles qui nous offrent la mémoire avec notre capital de connaissances. Cette joie collective c'est le contraire de l'exclusion. Unis nous étions autour d'un idéal commun, unis nous sommes pour le pays de nos premières émotions. 1977, nous nous sommes retrouvés la fleur sur la casquette, 35 ans après il n'y a presque plus de cheveux pour supporter un casque de protection. 2011 à Sète, nous offrons à notre Association une présence forte, un magnifique site internet emmagasinant 4100 documents depuis 1885, un bulletin de 20 pages à sa 146^{ème} édition distribué en France et Outre Mer. Ses adhérents sont heureux par un accueil familial et chaleureux qu'entretient notre équipe organisatrice « les Sétois ».

Quand je regarde le passé dans le rétroviseur et que je cherche le plaisir dans chaque acte de ma vie sans remettre au lendemain... je m'aperçois que notre Amicale est particulière par le nombre d'années où elle a su être présente dans la continuité et par son attachement à maintenir vivante la discipline sportive favorite de notre jeunesse.

C'est beau, grand, réconfortant. Sans oublier nos dirigeants, sponsors, familles amis, ils sont pour beaucoup à notre ardeur de rester unis. Ils ont su nous communiquer leur passion dont nous avons pris le flambeau pour l'histoire, l'exode n'efface pas l'oubli.



J.C. ARCHILLA



René HARO



Louis PASTOR



Henri SEGURA



Yvon LE CAER



Henri RICHIER

2-J. SALAZAR, 3V. SALAZAR, 4-V. GOMIS,
5-H. SALAZAR, 6-A. GOMIS

Jean-Claude ARCHILLA

21 et 22 Mai 2011 à Sète (34)



1977 - P.GIMENEZ et
J.M.BARROIS devant
à Fontvieille

RETROUVAILLES les 35èmes ORANIE CYCLISTE



2010 - J.V.MARTINEZ, A.SANSANO
à Sète partie de boules entre amis

Comment accéder au Centre Familial Le LAZARET ?

- Par l'autoroute A9, sortie SETE... ou par MONTPELLIER la Nationale 112, prendre direction SETE Centre Ville, puis la CORNICHE CASINO JEUX. Le LAZARET se trouve à 200 m du Casino.
- De BEZIERS, AGDE, MARSEILLAN prendre la Nationale 112 (bord de mer). Vous arriverez sur un rond-point, continuez et au deuxième rond-point, suivre les panneaux La CORNICHE CASINO JEUX - Le LAZARET

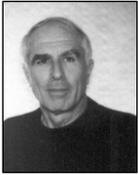
Samedi 21 Mai 2011

- 10 h-11 h 30 **Réunion** des Membres du Conseil d'Administration de l'Association
A.ALLEGRET, J.ANTOLINOS, L.ANTON, J.C. ARCHILLA, J.M.BARROIS, M.ESCAMA, M.FERNANDEZ, M.GARCIA,
F.GIMENO, R.JOLLY, P.LAPASSAT, A.LOPEZ, J.V. MARTINEZ, E.MELLINA, P. MOINE, R.PEREZ, R.ROCAMORA,
L. SAEZ, A.SANSANO, R. SIRVENT, E.TROUVE, P.VIVES.
Ordre du jour : Vie de l'Association, Trésorerie, Site internet, **Modification des articles 9 et 10 de l'Association**, Bulletin de l'Oranie Cycliste, et Questions diverses.
- 12 h 00 **Accueil** au LAZARET pour tous ceux qui ont retenu le repas du midi...
- 14 h 30 **Sortie vélo et promenade** (hommes-femmes) le long des plages...
Les non-cyclistes pourront profiter de la plage à 200 m du centre familial.
- 19 h 30 **Dîner** suivi d'une **Soirée surprise** concoctée par nos organisateurs.

Soyez nombreux dès cette première journée ... Il y a tant de souvenirs à partager !!!

Dimanche 22 Mai 2011

- 7 h 30 **Début de l'accueil** pour les arrivants de la journée.
- 8 h 00 **Ouverture** de la salle du petit-déjeuner en self-service
- 9 h 00 **Départ** du Lazaret pour une **sortie-vélo** à l'intérieur des terres,
Soit 40 km pour une ballade de discussions entre amis,
Soit 63 km en allure libre pour donner libre cours à une fréquence de pédalage soutenue (sous la seule responsabilité des participants...)
- 9 h 45 **Projection...** pour tous ceux, qui ne participent pas à la sortie-vélo, Michel RODRIGUEZ présente sur écran des **images de là-bas, d'ailleurs et d'aujourd'hui**, dans la salle de l'Assemblée Générale
Mais chacun est libre de **visiter à sa guise** et par ses propres moyens la ville de SETE avec ses quartiers pittoresques, ses nombreux quais, canaux et ponts... On donne souvent à SETE le nom de « Venise Languedocienne », c'est aussi la patrie de Paul VALERY et de Georges BRASSENS qui y ont trouvé le repos. Le fameux « Mont Saint-Clair » culmine à quelque 180 m et le panorama est unique.
Prévoir Jeux de Boules, Cartes, Scrabble et autres Jeux de Société pour le cas où la pluie s'invite... Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras
- 11 h 00 Présentation et dédicace du livre « **Un jeune homme d'Honneur** » de Claude NAL frère de Pierre (JSSE)
- 12 h 00 **Apéritif** suivi du **Repas Festif**



Refaisons l'histoire de Gilbert PASTOR Jeune cycliste de la Marine...

C'est à la demande renouvelée de Jean-Claude ARCHILLA et sur son insistance que j'ai rassemblé mes souvenirs de coureur cycliste du peloton. En 1950, je suis accidenté par un taxi sur mon vélo de ville. Je me rends chez l'assureur du taxi, c'est le Directeur Mr Mathieu GARCIA qui me reçoit, il est le Président du Cyclo Sport de la Marine (CSM). C'est ainsi que je suis devenu Membre de ce Club. 1951 j'ai 15 ans au départ de ma première course minimales. Lors des années 50, il n'existait pas de catégorie d'âge hormis celle des minimales (moins de 16 ans), c'est plutôt des cadets aujourd'hui. A 16 ans révolus on courrait soit en 3^{ème} et 4^{ème} catégorie, soit en toutes catégories.

Me voilà au bar « Tango » pour cette première course à Boulanger avec d'autres coureurs. Seul minime de mon club, mes seules connaissances étaient deux camarades de classe du Collège Ardaillon, tous deux de la JSSE. La course empruntait le circuit de Sainte Barbe du Tiélat, par Valmy, retour par Mangin et la traverse vers Valmy. J'ai crevé à l'entrée de ce village. Bien que reparti, la barrière du passage à niveau vient de se baisser, le train arrive et je dois descendre de mon vélo. Après La Sénia, je voyais les pédales du peloton briller devant moi...

Pour ma deuxième course, deux tours du circuit de Misserghin par la côte Ste Anne. En fin du parcours le peloton roule groupé devant le stade Montréal. Le plus audacieux part et je me lance à sa poursuite. Il est trop tard pour revenir mais je pense finir 2^{ème} quand soudain je me retrouve à terre. Un coureur a voulu passer entre les spectateurs et moi, il est renversé par un spectateur, nous chutons ! Résultat pas de classement le vélo n'ayant pas franchi la ligne d'arrivée.

Ma troisième course, le Championnat d'Oranie où le départ a lieu aux 4 chemins de St Eugène (cave Sorensen). Les organisateurs nous informent qu'il faut attendre les coureurs de Mostaganem arrivant en car. Je m'assieds tête nue à l'ombre d'un mûrier (il fait chaud au mois de juin à Oran). Au bout d'un moment, je ne suis plus à l'ombre, et je ne m'en rends pas compte. Les Mostaganémois sont présents, la course peut démarrer. Dès le départ, je manque d'énergie, je suis lâché à chaque raidillon et je reviens toujours au courage. Je termine 6^{ème} au sprint bien que je manquais d'énergie suite à un coup de soleil pris en attente du départ. Une insolation qui me vaudra la semaine au lit.

Quatrième course le 1^{er} Pas Dunlop, 12 avril 1953. Le départ fictif a lieu devant les Etablissements Dunlop au plateau St Michel, direction le Pont de Gambetta où sera donné le départ réel. Peu avant Assi Bou Nif chute devant moi et nous nous retrouvons quatre ou cinq coureurs à terre. Je rejoins le peloton avant Assi Aneur. Après la montée du petit Tourmalet, dans la courte descente, nouvelle chute. Je reviens rapidement avant l'intersection de la route Arcole-St Cloud. À la sortie du village de Renan, je cherche une tartelette de riz dans la poche arrière du maillot et catastrophe, je me retrouve à

terre suite à une chute que je ne peux éviter. Je suis groggy, couché sur l'herbe en bord de route. Mon Président de club me parle tout en me donnant des petites tapes sur les joues cela me réveille. Je suis découragé, je pense abandonner. Finalement, Je décide de finir le parcours, je remonte deux ou trois petits groupes entre Damesme et Arzew. Je dépasse un petit peloton d'une douzaine de coureurs à Saint Cloud. Arrivé en vue de la côte de la Bruyère je vois le peloton monter à mi-côte. Au sommet, je rejoins M. ESCAMA, nous roulons jusqu'au circuit d'Arcole où il arrête. En haut du circuit j'entrevois le peloton, je suis de retour au pied du petit Tourmalet, je reste sourd aux incitations d'attaquer de mon Président. À la ferme Mical, nous prenons la route vers Canastel. J'ai des crampes à la jambe droite. En vue de la ligne d'arrivée, un coureur se dresse sur ses pédales, en mémoire la scène du final de ma 2^{ème} course, je rejoins rapidement le fuyard. Dans la montée du raidillon d'arrivée, je suis doublé des deux côtés et paie cash au moment de la jonction mes efforts d'une longue chasse pour rattraper le peloton...

Quelques souvenirs de déceptions - *je termine 4^{ème} au sprint dans un groupe de dix, à Boulanger je suis classé 5^{ème} ex-æquo - Chute et bris de cadre au Prix fêtes de Choupot - Chute à Perrégaux alors que j'allais rejoindre les quatre hommes de tête pour la gagne. Vainqueur André CONSTANT (VSHBH), mon compagnon de voyage en train depuis ORAN. Crevaison à Sidi-Bel-Abbès où j'étais dans le groupe de tête.*

Le CSM après le départ pour le COB de Vincent L GOMIS était devenu un petit club avec un seul coureur de la marine. Je me souviens me présenter au départ du critérium d'Arzew le 15 août et me voir refuser le départ par le Président du CRO parce que je n'étais pas inscrit sur la liste des engagés ! Par dépit, j'ai arrêté. Néanmoins je garde un excellent souvenir du Président Mathieu GARCIA, un Monsieur, vrai père de famille au sens propre comme au sens figuré. A l'époque il était père de huit enfants.

Au retour de mes obligations militaires, j'ai été contacté par Maurice MERCIER qui me demande de reprendre le vélo. Bien que l'envie soit présente c'était impossible, je travaillais deux dimanches sur trois et la plupart des jours fériés...

J'ai repris le vélo en 1971 après 17 années d'interruption totale. En 1973 nous avons fondé une section cyclisme dans le Club Omnisports d'entreprise, j'étais le Vice Président. Sur les conseils du Président j'ai repris la compétition. Sélectionné avec trois autres coureurs du Club de la ville, nous étions ses représentants, au X^{ème} jumelage avec la ville allemande de Wolfsburg. Nous étions partis pour une coursette-randonnée. La « coursette » était une course toutes catégories et nous étions quelques 80 coureurs au départ sur un circuit de 1 km 100 à parcourir 70 fois. Les coureurs venaient de Hambourg, de Berlin, de Francfort... Au départ d'une course vétérans, j'ai surpris des coureurs se faire des piqures entre eux. J'ai compris que ce cyclisme ne me correspondait pas et j'ai préféré mettre un terme à la compétition. Je roule encore entre 8000 à 10 000 km par an et comme l'affirme l'un de mes compagnons de route, c'est notre drogue vivifiante.

TOUS ENSEMBLE

POUR CHLOÉ



C'est parti Chloé ouvre la route avec son père



Chloé et son père encadrés de coureurs

UMS VILLEPARISIS



Chloé au départ avec les coureurs



Chloé au milieu des coureurs



Dernières recommandations de J.ROUAULT



400 cyclistes pour Chloé



Le Président J.ROUAULT et la Maman de Chloé remerciant le Club UMS devant une nombreuse assistance

Les trois fédérations UfOLEP, FFC, FSGT étaient présentes exceptionnellement



Le Vice-président M.ESCAMA et NATHALIE Responsable Sports de Villeparisis



B.LELONG, M.ESCAMA



D.BILLÉGAS, A.BILLÉGAS, D.VALÉRO, P.VALÉRO
F.GIMENO, L.GIMENO

Rodolphe ORANE, LELONG, ESCAMA, GIMENO, Daniel MANGEAS, DURAND, MOINE,
ARCHILLA BARROIS, SÉGURA, SANSANO



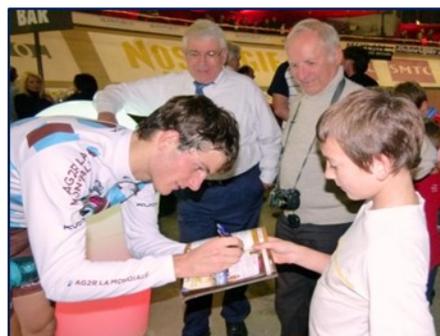
Accroupis : VIVÉS, RODRIGUEZ, LOPEZ, ESCALÉS, ANTOLINOS.



G.BAUGÉ, L.SAEZ



Les seuls en France



J.PIJOURLET signe des autographes



R.SANCHEZ, A.SANSANO, M.DURAND, J.SÉGURA, R.ESCALÈS



P.VIVÉS, J.M.BARROIS, J.C.ARCHILLA



A. CHASTEL, M.C. LEGRAND, A. LOPEZ



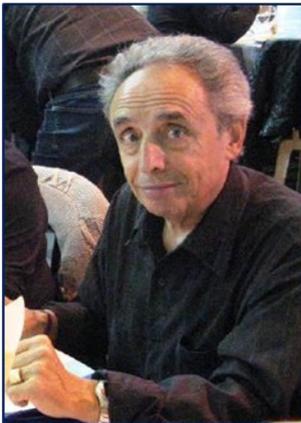
Séance de surplace aux 6 jours



J.V. MARTINEZ et Jeannie LONGO



ANTOLINOS, GIMENO, Franck CAMPENET, Fanny CAMPENET
VIVÈS, ARCHILLA, BILLÉGAS, LELONG, SAEZ



Michel RODRIGUEZ



O. et J. ANTOINOS, L et A.SAEZ



Nicolle VIVÈS



Rodolphe ORANE, André SANSANO



Jean-Claude et Jocelyne ARCHILLA

La relève l'Oranie Cycliste...



Fanny CAMPENET au centre



Championnat de France à Vichy
Fanny seconde à G



Rappelez-vous,
Fanny en 2007 à Grenoble



Toronto - E.P.MÉLLINA en tête
cyclo-cross dernier tour



Toronto Le podium cyclo-cross
E.P.MÉLLINA second est à G



Toronto Le passage des
planches en cyclo-cross



Toronto - Avant dernier
tour la bagarre continue
E.P.MÉLLINA second



Canada- E.P.MÉLLINA 410 sur le bras,
1° Celsius au départ du Championnat National
cyclo-cross - 35^{ème} sur 50 au départ



Toronto – E.P.MÉLLINA Championnat
Provinciaux cyclo-cross
20^{ème} sur 40 partants

Les DERNIERES NOUVELLES de



Fanny CAMPENET

Grand-père et Père cyclistes, rien d'étonnant que Fanny ait attrapé le virus. Cela prouve la place que peut prendre le sport quand on aime ça.

Chaque année le sprinter club de Bourg lès Valence organise les seules courses

féminines de la Drome et une rencontre d'écoles de cyclisme dans laquelle de nombreuses filles viennent découvrir toutes les disciplines sportives.

C'est ainsi que ma fille Fanny (18 ans) présente déjà 15 victoires à son palmarès. En 2009 elle se classe 1^{ère} à Bourg les Valence et participe aux 6 jours de Grenoble sur piste en se classant 6^{ème}.

En 2007 elle a eu le plaisir après ses épreuves sur piste de vous rendre visite les représentants de l'amicale de l'Oranie Cycliste. Elle vous connaît par l'intermédiaire de son grand-père André le mostaganémois et moi-même qui a participé à l'une de vos

Retrouvailles à Nîmes Santa-Cruz où j'ai remporté la course des anciens.

Cette année Fanny a fait quelques courses. Pour sa dernière année aux six jours de Grenoble, le premier jour malheureusement elle a chuté se blessant au poignet gauche. Avec tristesse elle a arrêté sa participation. Elle est venue vous saluer le bras en écharpe. L'année prochaine Grenoble c'est fini pour elle, les espoirs filles ne participent pas à cette épreuve.

Si je suis heureux que ma fille participe à cette discipline, le grand-père André CAMPENET adore. Elle lui rend la vie plus belle. Ses études deviennent plus importantes. Pour 2011 un choix s'impose. Il sera nécessaire d'être moins présente sur les courses. Fanny vous remercie de l'attention chaleureuse que vous lui portez depuis 2007.

Frantz CAMPENET



Edmond-Pierre MELLINA

Edmond-Pierre est né à St-Nazaire en Loire Atlantique en décembre 1967. Dès sa sortie de l'école Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Marseille, il est affecté comme coopérant

scientifique dans le cadre de ses obligations militaires à Toronto (Canada). Il rencontre sa future épouse (Québécoise) et s'installe dans ce nouveau pays. Il crée un Cabinet de formation et de conseil en gestion du changement (ORCHANGO).

Au lycée en Terminal, licencié à l'Aviron Bayonnais, il a participé à quelques courses cyclistes régionales mais suite à son intégration aux classes préparatoires à l'entrée des Ecoles d'Ingénieurs, d'un commun accord, il met un terme à la discipline du sport cycliste.

Après plusieurs années sans activité sportive, une fois son entreprise professionnelle démarrée, il a eu besoin d'activités physiques et s'est mis aux semi-marathons, marathons, duatlons (vélo + course à pied). Il a arrêté ces activités après de contraignantes blessures aux genoux et chevilles. Sa passion pour les deux roues est revenue comme une vraie force de vie et une vraie gaieté. A 42 ans passés, il intègre un club cycliste à Toronto. Il s'est tellement piqué au jeu, que le fils MELLINA veut préparer sa saison 2011. Il s'équipe d'un vélo plus adapté au cyclo-cross et comme un cadet, à bientôt 43 ans, il mord dedans. C'est tout le caractère d'Edmond-Pierre. Lorsqu'il se lance un défi, il ne fait pas les choses à moitié aucun obstacle ne l'arrête, il s'accroche sans lâcher prise.

Cette année, lors de ses vacances dans la région au pays basque, il a participé à la cyclo-sportive « la Hubert Arbes » (à Lourdes), puis à « la Miguel Indurain » (à Vera de la Bidassoa en Espagne), puis à l'étape du tour 2010 entre Pau et le sommet du Tourmalet, ensuite de retour au Canada à des épreuves cyclo-sportives locales. Toute la famille suit ses résultats dans l'euphorie.

Edmond MELLINA

Refaisons l'histoire



Francisco VALERO
aux six jours de Grenoble

Du jeune cycliste étranger devenu Maire

Une vie est longue lorsque vous côtoyez la misère, courte lorsque vous avez de quoi vous nourrir et vous loger sans peur du lendemain.

Je suis arrivé dans ce bas monde en décembre 1942 à Albaterra (province d'Alicante) en Espagne. On peut imaginer que naître au mois de Noël c'est un signe pour une vie illuminée de guirlandes. Hélas pour ma famille, j'ai trois ans lorsque mon père décède laissant une veuve avec quatre enfants dont le plus jeune est âgé de six mois. Durant les quatre années qui vont suivre, l'Espagne traverse une période de misère noire. Nous nous trouvons devant l'alternative de rester mais avec quelle issue ? Ou partir pour des lendemains meilleurs.

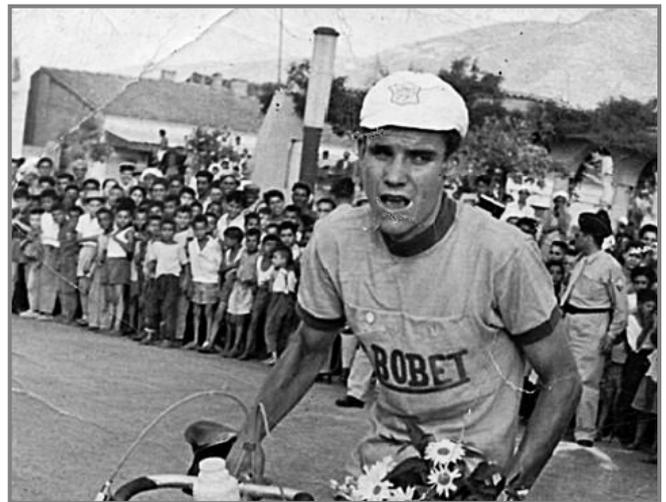
En août 1949 nos grands-parents et oncles paternels nous font venir en Algérie à Saint Denis du Sig. Octobre 1949, en compagnie de mon frère aîné je suis scolarisé dans une classe d'initiation de 60 élèves. Nous sommes les seuls Européens, 58 sont des Autochtones. Dès l'année suivante pour mes bientôt 8 ans, j'aborde le circuit normal du primaire et fin d'études au Collège. En 1959 j'entre dans la vie active aux Etablissements Courbin (clouterie) et aux Etablissements Crespo. Une semaine avant l'indépendance je rentre en France Métropolitaine.

Dans ma 14^{ème} année j'empruntais le vélo trop grand de mon oncle métayer à Oran. Je passais une jambe au travers du cadre et je faisais le tour de la ferme. Bien que le labeur soit dur pour ma mère et ma sœur aînée pour nous élever dignement, j'ai la joie à 16 ans d'avoir à ma disposition mon premier vélo demi course. Les sorties cyclistes se multiplient entre copains.

C'est l'ivresse de l'aventure sur les routes où seule la fatigue met un frein à des escapades rondement menées.

En 1958 l'Armée organise une course au village. C'est le tremplin dans la compétition. L'histoire du sport aime les célébrations. Deux coureurs métropolitains, militaires du contingent, Michel DUDOIT et Louis FERRARI, compagnons d'entraînement font partie des engagés. J'ai la gorge serrée et à la fois confiance dans la force qui m'anime. Je gagne l'épreuve de 50 kms sur un circuit à parcourir 5 fois avec un vélo de course emprunté. Ma famille est dans la joie, ma mère, avec les yeux de Chimène pour son fils accro pour cette discipline sportive, m'achète un beau vélo jaune « Louison Bobet » chez François CADENE marchand de cycles à Oran.

1958 - Francisco VALERO à Saint Denis du Sig



Je ne lâche pas le bouquet du vainqueur...



Francisco VALERO aux Retrouvailles à Sète

EN 1960 sur les conseils de Michel DUDOIT licencié au Club Olympique de Boulanger (COB à Oran) je signe une licence internationale espagnole amateur 4^{ème} catégorie au même club. Je suis assisté de mon ami Yvon OLMEDA, compagnon de mes sorties cyclistes. Je suis dans le bain sans encadrement ni moyens de transport. C'est le chauffeur avec le véhicule de l'entreprise dans laquelle je travaille qui nous dépose au départ des courses à Oran. Dès l'arrivée nous rentrons à Saint Denis du Sig sur nos vélos. Ma première course toutes catégories, j'abandonne. La deuxième dans ma catégorie, détaché pour la gagne, une chute malencontreuse et me voilà hors état de rouler avec une tristesse infinie.

EN 1961 les événements s'aggravent autour de mon village et les sorties cyclistes deviennent dangereuses. C'est fini, à peine commencé, il faut clore mon histoire du sport cycliste. En ces instants, la décision salutaire nous remplit d'amertume et le ciel n'a plus la couleur de l'espérance.

LE 22 juin 1962 accompagné de mon beau-frère Thomas CASTRO, nous quittons l'Algérie sans autre bagage que nos personnes. Nous avons la chance d'embarquer immédiatement en réglant ma traversée comme un émigrant espagnol avec passeport et carte de travail. Sur le bateau le « Kairouan » direction Port-Vendres, nous croisons un cousin qui possède un pied à terre à Toulouse. C'est ainsi que nous sommes devenus Toulousains. Après divers petits métiers, je trouve un emploi dans une cartonnerie, c'est le clic et le clac avec la connaissance de mon épouse Danièle. Nous nous sommes mariés en 1965, deux enfants et quatre petits enfants sont venus réjouir notre foyer. 17 années dans cette même entreprise, nous décidons mon épouse et moi de nous lancer dans l'aventure, la création de notre propre société.

EN 1979 la société « Languedoc Emballage » est née. 10 années de travail acharné vont suivre avec des débuts où ne sont pas comptées les heures pour compenser nos moyens financiers limités.

EN 1989 l'entreprise compte une trentaine de salariés dans des bâtiments adaptés. Cette même année je cède ma société à un groupe multinational et négocie 3 ans supplémentaires pour rester avec la nouvelle entreprise.

Je m'accorde en 1993 une année sabbatique pour me ressourcer. En 1994 je reviens dans les affaires du cartonnage et mets en place la société « Cartoval » à Carbonne, banlieue de Toulouse. En 2004 des ennuis de santé m'obligent à laisser à ma fille et à mon gendre la Direction de l'entreprise dont je garde la maîtrise. Aujourd'hui je regarde l'avenir dans un rétroviseur pour ne pas avoir d'accident.

Il est évident que depuis mon départ d'Oranie en 1962 ma nouvelle vie m'a permis de changer d'environnement pour me trouver dans un monde différent. J'ai tout fait pour le rendre possible avec des sacrifices, des barrières à abattre et des tabous à renverser quelquefois aussi. C'est le temps qui passe au rythme des décisions, des choix, impossible de penser au vélo, le quotidien est ailleurs.

En 1966 à ma demande j'obtiens ma naturalisation française. Cet état de fait m'impose en 1968 à remplir des obligations militaires de 12 mois au 22^{ème} RIMA à Albi. Marié, deux enfants, ce fut une année pénible, dure, usante, dont les souvenirs sont toujours présents en mémoire.

Toutefois des satisfactions sont apportées dans mon existence. J'ai eu le plaisir d'être élu Maire de ma commune de 1995 à 2001. En tant que créateur d'entreprise, la Région, le Département, et Chambre Consulaire m'ont décoré de diverses médailles. Cette vie de labeur m'a permis de vivre selon mes souhaits. Le temps est passé trop vite. Aujourd'hui nous sommes heureux en famille avec l'espoir que la santé soit des meilleurs, entourés d'amis. Les Retrouvailles annuelles de l'Oranie Cycliste à Sète, c'est un bonheur supplémentaire qui redonne vie à mes premiers émois dans cette discipline.

Francisco VALERO



QUE SONT ILS DEVENUS...

Laurent SAEZ

Vous vous souvenez, je l'espère, des circonstances durant lesquelles j'ai dû me résoudre à enfourcher un vélo ou plutôt un VTT après avoir arrêté durant de nombreuses années la pratique du cyclisme. Je n'ai pourtant pas oublié les longues chevauchées vélocipédiques de ma jeunesse et ce premier vélo que j'ai fracassé contre une voiture... à l'arrêt, en montant le Bd des 40 Mètres à ORAN, pas plus que les quelques courses de préparation du Pas Dunlop, sa finale, mais aussi mes premières participations aux courses avec les Grands ! Dur, dur !

Me voici transporté 35 ans après, j'ai 53 ans et n'ai pratiquement jamais abandonné le sport, toujours pour le plaisir et le bien-être. Du football, du volley, de la natation, deux années de Judo (j'étais si bon que dès mon arrivée on m'a donné une ceinture blanche...) et puis surtout du jogging avec quelques participations classiques comme Paris-Versailles. Le 23 Juin 1994, je viens de prendre le commandement (déformation de mes années à l'armée !) du VTT CLUB MOLLET FUTE de Magny les Hameaux. MOLLET FUTE vous savez pourquoi ! J'ai une très bonne équipe autour de moi, Nénesse (le vélociste MBK) Vice Président et puis Bébert Responsable des Jeunes qui rapidement va prendre le commandement de l'Ecole VTT et puis Yannick (Secrétaire) et Patrick (Trésorier). D'autres adhérents sont impliqués avec des fonctions diverses. Nous sommes très rapidement 40 vététistes, principalement le dimanche matin, sauf les « veinards » comme moi qui ne vont pas tarder à rouler presque tous les jours de semaine, pour cause de retraite.

Rapidement sous l'impulsion des Jeunes et principalement de Bébert, la décision est prise de créer une Ecole VTT. Libre de toutes contraintes, je pars avec Bébert à ARTEMARE dans l'Ain pour effectuer un stage d'initiateur VTT de 8 jours au bout desquelles j'obtiens brillamment mon diplôme... Mais non sans en avoir un peu bavé avec tous les jeunes qui faisaient partie de cette formation. Bébert ne tardera pas à faire le stage de Moniteur indispensable pour la création d'une Ecole. Gros succès de cette initiative et premiers objectifs atteints. Les demandes d'inscriptions affluent et nous devons très rapidement élever l'âge d'admission afin de réduire le nombre de participants en attendant de nouvelles formations, moniteurs et initiateurs. Elles viendront des jeunes Yann, Olivier, des anciens Jean-Yves et beaucoup de parents qui se joignent à chaque sortie de l'Ecole VTT.

Le groupe des anciens lui aussi ne cesse d'augmenter et les niveaux de forme commencent à se faire sentir. Plusieurs groupes sont constitués, seule obligation, partir tous en même temps et rouler ensemble une dizaine de Kms. Les adolescents deviennent de bons vététistes, ils ont envie d'en découdre. La licence FFCT ne leur permettant pas de participer à des compétitions certains vont opter pour des licences individuelles en UFOLEP et pour d'autres une inscription à l'Association sportive de Magny qui dispose d'une section affiliée à la FFC. Ils obtiennent quelques bonnes places dans les courses organisées dans la région, tâtant pour certains aux compétitions sur route. Très rapidement le club dispose de 2 moniteurs et 4 initiateurs.

LES PREMIERES ANNEES DU VTT CLUB

MOLLET FUTE (2)

MAGNY LES HAMEAUX

Bébert et 2 des initiateurs ont de grandes ambitions. Ils projettent de mettre sur pied une randonnée de 2100 kms, l'Odyssée Atlantique Versailles Biscarosse et retour en 19 étapes. Alex 15 ans est le plus jeune du groupe. Ils obtiennent des subventions du Conseil Général, trouvent des sponsors, l'aide du club et départ le 20 Juillet 1994. Avec les bagages à l'arrière, sacoches à l'avant le poids des « tracteurs » avoisine les 40 kg ! Trouver un camping ou à la belle étoile, faire les repas... le plus dur pour eux. Pari gagné et décision immédiate, probablement cogitée pendant leur raid, rebelote pour l'année prochaine mais avec 2600 Kms au programme et la traversée des Pyrénées d'Est en Ouest... avec franchissement de 13 cols. Pour ce périple les « gaillards » ont prévu des étapes sur les lieux de vacances de certains Membres du club. La hiérarchie est venue d'elle-même. Ainsi nous sommes tous des MOLLETS FUTES, mais avec des nuances pour les uns et les autres, les femmes sont des MOLLETTES, les jeunes de l'école des MI MOLLETS et des MIMOLETTES (ne pas confondre avec le fromage) plus tard viendront les MOLLETS PEINARDS. L'Odyssée des deux mers, est le nom donné à la randonnée qui doit traverser le Massif Central pour retrouver la Famille de Nénesse en vacances aux Saintes Marie de la Mer et se joindre à eux en VTT pour le voyage jusqu'à Sète. Escale chez Papet (c'est moi) et le lendemain je me joins au groupe en 2 étapes pour un périple jusqu'à Sorède (P.O.) Ensuite ils partiront à travers les Pyrénées et les cols fabuleux qui les attendent. Biscarosse et retour sur Magny les Hameaux.... 2600 kms au compteur. Cet exploit sportif ils en parleront beaucoup mais je ne retiendrai que le propos de Bébert « avec juste les sacoches, de Beauvoir sur Mer à Vihiers (Maine et Loire) on a roulé 165,380 Kms à 27,6 Km de moyenne. C'était un record absolu de longueur et de vitesse. Le top des Top, le plaisir purement sportif » j'ajouterais à ce commentaire, le terme « d'exploit sportif ». La Presse Versaillaise et des environs s'est fait l'écho de cet événement et du comportement humain et sportif accompli par ces jeunes, donnés en exemple en mettant à l'honneur le Vélo Club MOLLET FUTE. Je me suis un peu attardé sur ces heures de vie du club, elles sont restées dans tous les esprits. D'ailleurs ces raids et ses participants ont beaucoup contribué à l'essor du club.

En préretraite depuis le 1^{er} Septembre 1995, je consacre beaucoup de temps à l'épanouissement du Club. La mise en place d'une randonnée VTT fait l'objet de nombreuses demandes. La première, dénommée la Magny Futée Première aura lieu en 1996. La commune de Magny les Hameaux, une des plus grandes en superficie des Yvelines (1669 hectares, dont 385 hectares d'espace boisé classé) et ses alentours déjà cités offrent un cadre idéal pour ce type de manifestation, d'ailleurs dès la première année plus de 300 participants se sont « éclatés » sur les 3 circuits proposés. En 1998 ce sera plus de 1000 vététistes venus de tous les coins d'Île de France et de l'hexagone qui vont participer à cette randonnée. Près de 100 personnes bénévoles ont été nécessaires pour que cette manifestation se déroule dans de bonnes conditions, la participation de nombreuses associations de la commune ont contribué à son succès.

C'est par l'intermédiaire d'une copine que j'ai rencontré pour la première fois Marcel. Ce premier contact fut distant car j'étais timide, en retrait de mon groupe. Marcel m'a cataloguée de fière et moi d'impoli après m'avoir oubliée lors des salutations. Bien que cette approche soit cocasse j'ai eu le coup de foudre... On dit que c'est une blessure intense, une merveilleuse douleur... Marcel demeurait chez son frère depuis son premier Tour de France en 1951. Est-ce un hasard si par la suite nous nous sommes revus assez souvent ? J'allais faire des achats pour mes parents chez un primeur qui, coïncidence, était un supporter de Marcel auquel il allait rendre visite avec plaisir.

Nous avons appris à nous connaître et il m'avoua plus tard qu'il appréciait que je m'intéresse à sa vie cycliste et à ses résultats alors qu'il ne manquait pas d'admiratrices. Voilà qu'avec le temps une sortie banale chez le marchand de fruits et légumes devint un lieu que je fréquentais assidument. Je n'avais qu'une idée en tête, me rapprocher de Marcel. Cela devint une source de bonheur instantané et comme bon nombre de questions dans la vie, c'est notre cœur qui détient la réponse car aimer c'est comprendre. Tous les hivers Marcel regagnait sa famille en Oranie. En 1953 mes parents voyant mon chagrin, cette séparation devenant insupportable, prirent la décision de le recevoir dès son retour après le Critérium Cycliste International de l'Echo d'Oran. Cela prouve qu'il y a des gens que nous côtoyons et que nous pouvons aimer si on les voyait tout à coup d'un autre œil.

Nous nous sommes mariés le 15 octobre 1955. Deux filles en 1961 et 1963 sont venues ensoleiller notre couple avec beaucoup d'amour. Entre temps j'assistais ma mère à sa boutique la droguerie. Marcel a mis fin à sa carrière cycliste professionnelle en 1960. Ses débuts en France n'ont pas été simples, pas de résultats, pas de considération. Il est allé chercher ses premières victoires avec abnégation et courage. Durant quatre ans il tenait à rester licencié à son club en Oranie, la Roue d'Or Oranaise de Mr RIBAUD. Cette situation était une contrainte, il devait lui-même s'engager sur les courses et son assistance était limitée. Sollicité par un Club Lyonnais il devint plus serein, entouré et populaire. Ce métier requiert une faculté d'adaptation et une souplesse relationnelle importante. L'humilité doit rester, la vertu cardinale du professionnel cycliste. « Travailler sérieusement sans se prendre au sérieux » c'est l'expérience qui aide à mieux ressentir ou à réagir aux situations. Bien vite, il est devenu celui qui accapare la victoire. Il a su garder son humour et améliorer l'ambiance en se constituant

un joli palmarès. Je le suivais rarement car très souvent il se déplaçait pour huit à dix jours.

En compagnie de ma famille de Paris, qui pour la circonstance assiste pour la première fois à une course de Marcel, j'observe à l'avant dernier tour d'un Critérium qu'une échappée s'est constituée, il est placé plus loin dans le peloton. Je lui cris : « qu'est ce que tu fais là ? » il me répond : « viens prendre ma place ! ». Le temps de la surprise et au final je le vois sortir seul en tête du virage et gagner. C'est Marcel tout craché, il adore surprendre.

L'expérience professionnelle n'est pas un produit fini, elle recouvre seulement ce que l'on sait faire. L'efficacité réside dans l'action mais dans l'interruption de l'action et le loisir de repenser l'action. J'aurais aimé l'accompagner plus souvent. Le rôle d'une épouse d'athlète cycliste réside dans l'ombre (surveiller son alimentation, l'emploi du temps, la relaxation, le repos, la remise en question, le dialogue est permanent et vital). J'ai appris à préparer les gâteaux de semoule au citron, gâteaux de riz et pour deux souvent. Notre ami René REMANGEON était seul à Lyon. Cette carrière cycliste je l'ai vécue avec bonheur et des craintes, comme lors du Tour de France 1955 où il était parti en forme et un grand moral pour réaliser un beau Tour, mais une chute importante l'a ramené à la maison cassé physiquement et moralement.



Aujourd'hui deux enfants trois petits enfants, nous apprécions la vie dans la paix des jours heureux. Le bonus c'est les Retrouvailles chaque année à Sète qui m'ont permis de connaître la chaleur de la famille cycliste d'Oranie. « Mon fan club » comme dit Marcel, ils m'ont toujours soutenu avec une attention particulière. Quelle ambiance ces Oranais !.

A chaque retour de ses courses cyclistes, Marcel me racontait des anecdotes. En voici quelques unes : - lors d'une course René REMANGEON avait pris le vélo de Marcel, un petit cadre et avait laissé son grand vélo à Marcel. Cela entre le départ fictif et réel de la course. Imaginez le tableau et les rires des coureurs !. - Lors d'une course près de Roanne Marcel était accompagné de René. Au repas avant la course il le prend par l'épaule et lui annonce « Marcel tu vas encore m'engueuler mais j'ai oublié la valise dans ma chambre d'hôtel à Lyon ». René est tranquille sans agitation, Marcel hilare déclenche un fou rire général au resto. C'était du REMANGEON, son pote. Il a tout de même accompli sa course avec cuissard et maillot d'emprunt et pour les chaussures ce fut une autre histoire.

Josette FERNANDEZ



Que sont-ils devenus... Marcel DURAND

Le P'tit père qui a du cœur au ventre (2)

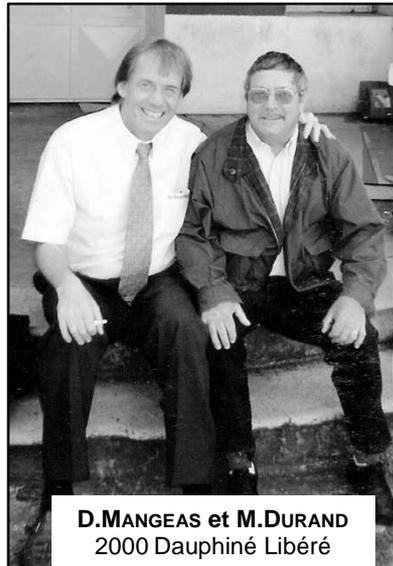
Au dernier bulletin, vous avez appris que suite à mon Diplôme d'Edicateur, je suis devenu responsable de l'Ecole de Cyclisme en plein bonheur. Mon ami le CTR André DECUYPER m'invite à l'assister sur quelques courses. J'accepte, toujours avec le même plaisir et bien vite je me retrouve « Directeur Sportif » d'une équipe au Tour de l'Oise. Ce n'est plus la même partition. Il faut en permanence anticiper pour coller à l'évènement. Un matin avant le départ une question me hante... je me rends auprès des coureurs et demande « avez-vous pris votre ravitaillement ? » 150 kms de course à pédaler et ils n'avaient presque plus de provisions. Je me suis senti pitoyable, j'occupais une position, alors que j'avais tout à connaître sur la fonction. Pour ne plus être pris en défaut, j'ai assuré dans l'enthousiasme mon travail dans l'encadrement des stages. Le Comité Régional m'invite à suivre une formation de diplôme d'entraîneur à l'INSEP ainsi qu'à Poitiers pour le Brevet d'Etat. C'était un grand plaisir d'étudier pendant quatre ans, complété par la kinésithérapie. J'étais officiellement l'Adjoint du CTR. Nous organisions six à huit stages par an. Je participais à la formation d'encadrement des 1^{ères} et 2^{èmes} catégories, sélection des mêmes catégories ainsi que juniors et cadets, avec des stages au CREPS de Voiron. J'ajoute une quarantaine environ de féminines au niveau régional, le niveau des filles était national. Elles m'ont offert le bouquin des « Féminines du Tour » dédié par chacune d'elles que j'ai bien conservé. J'ai connu Jeannie LONGO à sa première licence à l'AS Grenoble. Elle a immédiatement été Championne Dauphiné-Savoie sur route et piste. Elle partait pratiquement dès le départ et terminait seule. L'AS Grenoble a fusionné avec un autre club.

En 1980 j'ai créé mon club dans mon village. Tout roulait parfaitement mais la région prenait tout mon temps, je n'avais plus d'instant libres. Le CTR André DECUYPER est muté à Tahiti. Je me trouve seul quelques semaines. Je m'occupe des féminines que j'encadre dans les courses à étapes en national et quelquefois internationales (Tour de la Drôme, Tour de l'Aude, Six jours de St Ambroix). Le nouveau CTR M. KLEIN arrive, il est Commissaire Régional à ce jour. Je préfère reprendre ma liberté. Je suis titulaire du 3^{ème} degré d'entraîneur en 1981, la seule session de l'INSEP. J'obtiens en 1983 celui de la piste, je suis titulaire de deux Brevets d'Etat à Poitiers plus Kinésithérapie.

Je suis masseur de l'équipe de France lors de quelques courses tout en occupant mon emploi de facteur aux P e T avec le gros avantage d'avoir mes après-midis de libre. Mes heures supplémentaires sont

compensées par des journées libres, mes chefs sont très conciliants. Cette façon de procéder me permettait de prendre des vacances en famille (mon épouse Josée est Toscane). Un oncle laisse à notre disposition un champ pour installer notre tente de camping, nous étions toute la famille et tous les jours nous allions rouler une cinquantaine de Kms, parfois moins, avec mes enfants et neveux. C'est ainsi que nous avons fait Florence, Pise, Parme et autres, de merveilleux souvenirs. Entre temps mon père est décédé subitement un 15 août, deux ans après ma mère. Ils habitaient chez nous. Bien que pénible et souvent banalisée, la mort de parents âgés représente toujours un bouleversement dans l'existence d'un fils ou d'une fille.

Je suis devenu Entraîneur de la région en 1985, titre qui ne correspond à rien. Je participais à quelques courses avec l'équipe RMO en dehors de mon travail.



J'assume quelques courses avec les filles et je reviens chez les garçons. Dommage pour elles, deux fois j'ai reconstruit l'équipe et autant de fois elle n'a pas survécu. Elles espéraient passer professionnelles et je les ai toujours regrettées.

Le bouche à oreilles a fonctionné puisque Vincent LAVENU, Manager général d'une équipe professionnelle m'a contacté pour un emploi à plein temps. J'ai accepté tout excité sans savoir à quoi je m'exposais. Les « Pros » est un milieu très fermé. Le quidam nouveau n'est pas le bienvenu. Les débuts furent difficiles et je ne pensais pas y rester. Les anciens de l'encadrement n'aiment pas voir arriver des diplômés avec des méthodes nouvelles. Ils essayaient de me prendre en défaut (musettes disparues au

ravitaillement ainsi que les boissons aux arrivées), je n'avais jamais l'adresse des hôtels. C'était incompréhensible et révoltant de travailler dans de telles conditions. Devant cette situation, j'ai pris le parti d'être au plus près des coureurs. Ma compétence dans le domaine de l'assistance, alimentation, récupération m'a ouvert les portes et tous sont devenus des copains.

Je revois de temps en temps Franck PINEAU, Patrice ESNAULT (vainqueur du Midi Libre, avec un joli palmarès), il venait préparer les étapes du Dauphiné et du TDF chez moi, un merveilleux garçon. Puis est arrivé Eric CARITOUX, d'une modestie et d'une gentillesse hors du commun. J'ai vu son épouse faire 800 kms juste pour rester quelques minutes près de lui et repartir. Elle n'a jamais voulu déjeuner avec nous pour ne pas déranger. C'est le seul coureur à qui j'ai lavé le cuissard, un jour où il était malade. A l'époque on se lavait le linge, pas de lave-linge disponible, aujourd'hui c'est bien différent.

Il nous a quittés...

François ARCHILLA



Nous avions un vieux vélo chez mes parents. Lorsque le jeune frère de mon père François nous rendait visite avec sa bicyclette bleue, je me contentais de l'admirer, trop jeune pour pouvoir l'emprunter. J'étais son filleul, quelquefois il m'asseyait sur le cadre en tournant dans la grande cour où nous habitions. Puis il est parti à la guerre comme tous les hommes de la famille. A sa libération il est entré dans la Police Nationale jusqu'à sa retraite. Affecté à la circulation, il connaissait tous les recoins de la ville d'Oran. A chacun de ses repos nous partions tous les deux à vélo pour rouler une bonne heure. C'est lui qui m'a poussé à signer ma première licence après l'achat de mon vélo de course chez mon cousin cycliste. Il me véhiculait sur mes premières courses minimes et jeune débutant.

En 1955, le Commissaire Divisionnaire J.RADENAC, Président du Club Omnisports de l'ASPO demande au Brigadier François ARCHILLA d'assumer la responsabilité de la section cycliste. De ce fait je suis devenu coureur chez les policiers. Bien que le club ait les moyens, la section cycliste était le parent pauvre. Il réussit à s'engager avec les « Cafés du Brésil » sponsor jusqu'en 1962 pour payer nos maillots et cuissards. Sa satisfaction était l'équipe de jeunes que nous étions autour de lui. Chaque victoire pour l'un ou l'autre des coureurs était un moment de grand plaisir. Il a été fortement ému à la victoire de notre premier Championnat des Sociétés sur route. Dans la semaine qui a suivi, présent au commissariat de police où il officiait, le Commissaire Divisionnaire Paul MOISSON m'a affirmé « je ne sais pas, si le championnat gagné dimanche dernier est plus important que d'autres, mais je n'ai jamais vu votre Président F.ARCHILLA aussi heureux ». Il avait comme idole Henri RICHIER et Jean RUIZ, des puncheurs.

En 1962 il fut muté à Calais où il prit sa retraite avant de s'installer à Montauban en famille où il est décédé en 1986. Il était père d'un enfant et grand-père de trois petits enfants.

Il nous a quittés...

François ALCARAZ



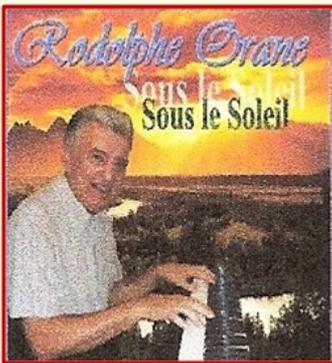
C'est l'époque où le seul moyen de locomotion est une bicyclette. François aimait le vélo. Bricoleur, mécanicien de métier, il avait récupéré de ci de là le matériel nécessaire pour le plaisir de posséder ce véhicule sur deux roues.

De 1933 à 1936 il fut coureur cycliste au MCO « J'étais gringalet, j'avais la hargne pour deux afin de compenser mes moyens limités ». C'est ainsi qu'il se définissait. Ses compagnons de route sont des noms de légende, BALLESTER, BELA, CASIMIR, CAUDAL, DODI, FERRER, MAS, MORALEDA, RABINEAU, RIVAS, ROBLES, SALAZAR, SERANO, SCHILLING, TEROL. Sur notre site internet trois photos sont en place, en 1933 au départ du Critérium du MCO, 1935 Grand Prix de la ROO dans l'échappée au passage à Saint-Cloud et en 1936 au Grand Prix du MCO. La guerre est arrivée, à sa libération il est revenu mal en point. Il a ouvert un magasin de cycles à la rue du Tertre au plateau St Michel à Oran. Mon père a acheté mon premier vélo de course rouge chez lui avec la plaque François ALCARAZ. C'était mon cousin du côté de ma famille maternelle et ses premiers conseils furent précieux. Il devint Dirigeant à l'ASPO à mon arrivée dans ce club en 1955.

Il aimait la pêche depuis son plus jeune âge et il passait ses week-ends sur la mer. Son magasin de cycles se transforma en articles de pêche. Lors de l'exode il s'installa à Perpignan et ouvrit évidemment un magasin de pêche. Sa santé déclina rapidement, il est décédé en 1997. Il était père de deux enfants et grand-père de cinq petits enfants.

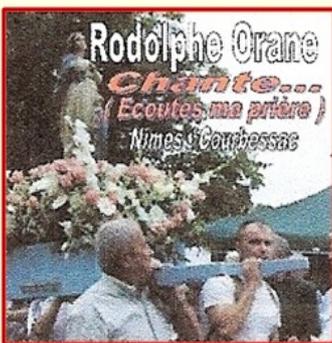
RODOLPHE

Auteur Compositeur Interprète
(Chanteur, Violon, Batteur de Deauville à Saint-Eugène)



**Rodolphe Sanchez, natif de Saint-Eugène à Oran,
était avec l'Oranie cycliste aux six jours de Grenoble 2010**

Toute la musique que l'on aime avec notre chanson "l'Oranie cycliste"



COUPLET 1

Au premier pas Dunlop
Nous étions des gamins
Au tour de l'Oranie
Ca marchait plutôt bien

Un coup de démarrage
Tout près de l'arrivée
Et c'était le plus fort
Qui était le premier

AU REFRAIN

COUPLET 2

Sur la route d'Arcole
Eh oui je m'en souviens
Après le premier col
Je me sentais très bien

Après une heure de route
J'ai eu le coup de barre
Et c'était la déroute
J'suis arrivé trop tard

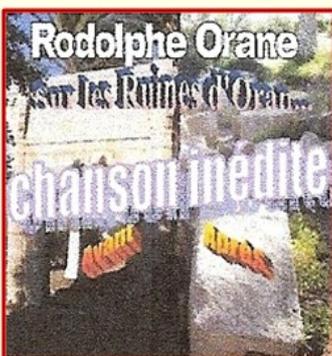
AU REFRAIN

REFRAIN

A l'Oranie Cycliste
On est tous des copains
Si l'amitié existe
Mais ce n'est pas pour rien

On est des artistes
Dans les compétitions
A l'Oranie Cycliste
On est les Champions

} BIS



MUSIQUE

Au Refrain +
A l'Oranie Cycliste
On est les Champions

